

O Mère de l'Agneau sans tache, où déposerez vous le Fils de l'Éternel ? . . Marie n'a d'autre volonté que celle du Père céleste. Le Fils de l'Éternel, l'Agneau de Dieu, Marie le dépose dans une crèche, sur un peu de paille dédaignée par les animaux, entre un bœuf et un âne !!!

Les anges chantent : " Gloire à Dieu ! . . Paix à la terre ! . . " Une nouvelle étoile se lève dans les cieux et annonce l'arrivée de l'Agneau divin . . Anges et astre convient les peuples à la recherche du Nouveau-Né . . et ils accourent : d'abord, les pauvres—ces bien-aimés de Dieu—représentés par les bergers d'Israël ; ensuite, les riches—ces aides de la Providence auprès des pauvres—représentés par les rois d'Orient . . Entrez, pauvres et riches ; entrez, bergers et rois ; entrez tous dans la misérable étable :

" Voici l'Agneau de Dieu ! "

## II

Il est encore à Bethléem l'Agneau de la Brebis Immaculée, l'Agneau divin déposé sur la paille de l'étable, il y a dix-huit cents ans.

Nos églises sont d'autres Bethléem—*maison du pain*—où le Fils de l'Éternel se cache sous la plus humble apparence. C'est Noël toujours partout où il y a une hostie consacrée.

Sous son vêtement eucharistique, l'Agneau divin est plus caché à nos yeux qu'il ne l'était, dans la crèche, sous celui de notre humanité . . Mais, comme autrefois en Judée, les anges et l'étoile manifestent encore son auguste présence aux pauvres et aux riches : " Gloire à Dieu ! . . Paix aux hommes de bonne volonté, " car " Voici l'Agneau de Dieu, " chante, à l'autel, chaque matin, le prêtre—cet ange gardien de l'Eucharistie,—tandis que la lampe du sanctuaire—cette étoile qui